

SOUND AND VISUAL INSTALLATION

LA CHUTE DE L'ANGE

P-A- JAFFRENNOU

La chute de l'ange, installation plastique et sonore
Concept et environnement sonore : **Pierre Alain Jaffrennou**
Conception dispositif : **Christophe Lebreton**
Réalisation musicale : **Grame**

Création le 11 juillet 2003 à l'Abbaye du Mont Saint-Michel.

Production : Grame, centre national de création musicale à Lyon

© M. Grefferat © C. Ganet



L'installation prend comme argument la continuité de l'écoulement du temps et son opposé, - "l'instant fatal" - comme rupture déclenchée par une singularité événementielle.

Ainsi le temps est perçu sous sa double identité de phénomène continu et discret. De cette opposition résulte la notion d'attente, attente de "l'instant fatal", incertain, prenant place au sein d'un climat méditatif et venant le perturber.

L'instant fatal est ici celui de la chute, réminiscence qui emplit nos rêves et nos songes et donne vie aux mythes dont celui de la chute de l'ange - celui qui a perdu l'usage de ses ailes - est une incarnation.

« Les ailes nous manquent, mais nous avons toujours assez de force pour tomber » rapporte Claudel dans ses *Positions et Propositions*.

L'installation est plongée dans le noir. Sur une stèle parallélépipédique de métal rouillé, aux formes pures, repose une grande vasque de verre emplies d'un liquide rouge vif. Du haut de l'espace un fin rayon laser rectiligne de lumière pure plonge au centre de la vasque. Par instant, une goutte - sorte de rubis étincelant - opère une descente vertigineuse dans le faisceau même de la lumière. L'ensemble est seulement éclairé par la diffusion de la lumière du faisceau au sein du liquide. Quelques vapeurs légères semblent s'élever de la vasque et scintillent à la rencontre du faisceau.

Par l'intermédiaire d'un système de diffusion multipoint, des événements sonores rares évoquant le bruit des ailes, l'écho de chutes de gouttes d'eau, d'écoulements, traversent l'espace. Par moment, des séquences plus musicales, sombres ou lumineuses, perturbées de souffles, s'inscrivent dans le silence ainsi révélé. Enfin, à des instants imprévisibles, une chute de goutte déclenche un événement sonore singulier, de forte prégnance, duquel s'échappe parfois des bribes de textes empruntés aux poètes. Cet événement sonore déclenche à son tour une lente montée en lumière de la vasque, dont le rayonnement envahit progressivement l'espace, pour ensuite revenir à son point de départ. Au cours de cette trajectoire de lumière, le liquide passant d'un rouge sombre à un rouge éclatant, apparaît comme une sorte de cœur, ou de poumon reprenant vie à chacun des instants fatals.

Le spectateur peut demeurer de longues minutes en contemplation, en écoute, dans l'attente d'un autre instant fatal.

The installation is based on the idea of time's stream and its opposite, - "the fatal moment" - as a rupture caused by a singular event.

Thus time is perceived through its double identity of continuous and discrete phenomenon. This opposition generates the concept of waiting and this waiting of the fatal, uncertain moment, that takes place in a meditative atmosphere, and disturbs it.

The fatal moment is here the one of the fall, the reminiscence which fills up our dreams and gives life to the myths, as the fall of the angel - which lost the use of its wings - is an incarnation of.

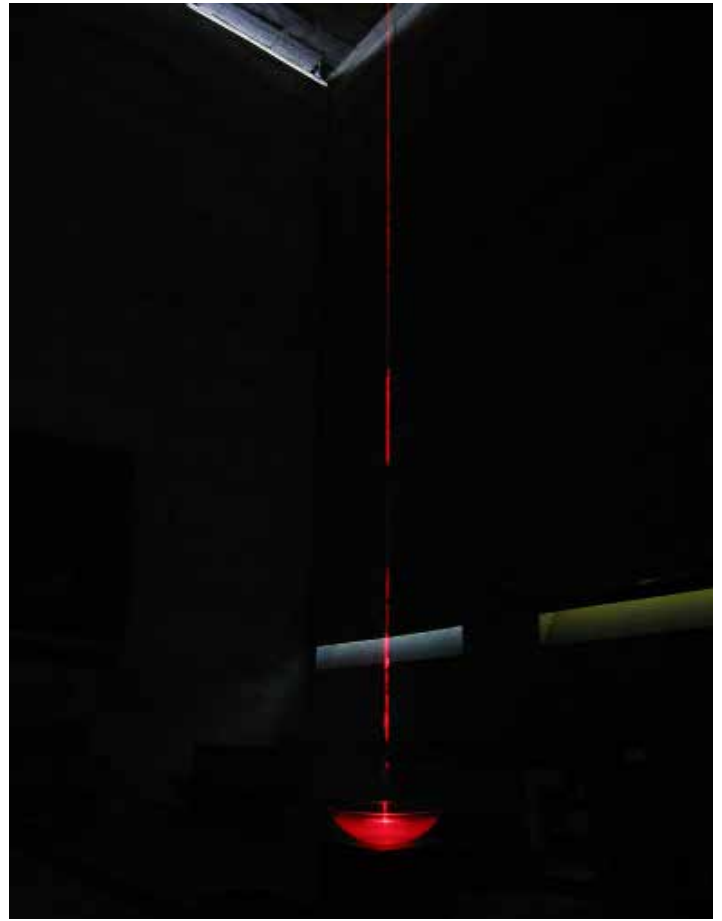
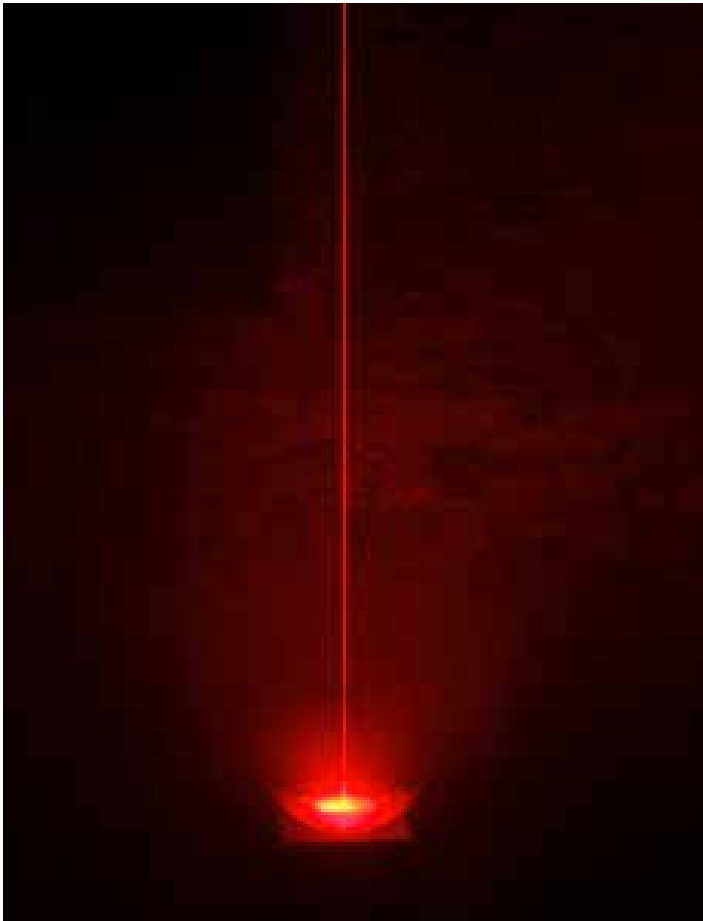
« We miss our wings, but we are still strong enough to fall » says Claudel in its *Positions and Proposals*.

The installation is immersed in the dark. On a rectangular stele made of rusty metal, lays a large basin of glass filled up with red liquid. From the top of space a fine rectilinear laser beam of pure light plunges into the centre of the basin.

From time to time, a drop - kind of sparkling ruby - operates a vertiginous fall into the very fine ray of the beam. The installation is only illuminated by the light beam within the liquid. Light steam seems to rise from the basin and glitters at the junction of the beam. Through a multipoint system of diffusion, a sound environment similar to noises of wings and falls of drops of water cross the space. At some more musical moments, dark or luminous sequences, disturbed by breaths, come up with the silence revealed by the rare sound environment.

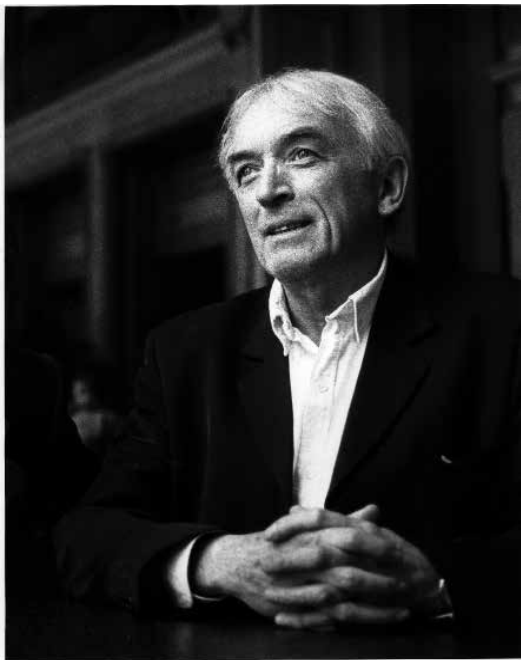
Lastly, at unforeseeable moments, the fall of the drop creates a singular sound event, of strong resonance, of which escapes sometimes bits of texts borrowed from the poets. On its turn this sound event creates a slow rise of light from the basin, whose radiation invades gradually the space and then returns to its starting point.

Along that path of light, the liquid going from a dark to a bright red, looks like a kind of heart or lung which is back to life again after all these fatal moments. The viewer can remain long minutes in contemplation, listening, waiting for another fatal moment.



PIERRE-ALAIN JAFFRENNOU

COMPOSITEUR



Parallèlement à des études scientifiques universitaires en licences, maîtrise, DEA et doctorat dans les disciplines des mathématiques pures et appliquées, de la physique du globe, de la mécanique céleste, de la logique et de l'analyse des données à Strasbourg, Besançon et Lyon, Pierre-Alain Jaffrennou a mené des études musicales en Conservatoire puis dans la classe de musique électroacoustique de Pierre Schaeffer au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. De 1963 à 1967, il est chargé de la musique à la Comédie de Besançon. Puis, il entre comme chercheur au Groupe de Recherche Musicale ORTF-INA où il restera de 1971 à 1977. Dans ce cadre, il fonde avec Francis Regnier le laboratoire de recherche en informatique musicale qui centre ses travaux sur la synthèse et le traitement des sons.

En 1981, avec James Giroudon, à Lyon, il fonde Grame où il crée le laboratoire de recherche en informatique musicale spécialisé dans l'étude des systèmes informatiques pour la création musicale. Professeur titulaire en arts et techniques de la représentation à l'école d'architecture de Lyon, Pierre-Alain Jaffrennou anime de nombreux travaux de recherche sur le thème « architecture et informatique ».

Ex-Teacher in "Arts and techniques of Representation" at the School of Architecture in Lyon

While studying sciences at the University of Strasbourg, Besançon and Lyon, Pierre-Alain Jaffrennou followed music studies at the conservatory and with private lessons, and in the electroacoustic class of Pierre Schaeffer at the National Superior Conservatory of Music in Paris. After these music studies, he became researcher for the Group of Music Research - ORTF - INA (GRM) where he created the computer music research laboratory. In 1981, with James Giroudon, he created Grame, national music creation center supported by the French Cultural Ministry. He is also professor with tenure in Arts and Techniques of Representation at the School of Architecture in Lyon, where he leads several research works about "Architecture and Computer Science".

His music works are varied : electroacoustic music, music with live electronic, instrumental music. His production is strongly marked by the contribution of computer in the process of music composition. He is also concerned with the space setting of the music in his work and its stagecraft. Particularly, he realizes important outdoor music shows with lot of means, and he creates sound and visual installations. His pieces are regularly played in France and abroad.

Some of his works were commissioned by public and private organizations, and Pierre-Alain Jaffrennou received the Award of the French Record Academy for the collective record "Grame-Musiques numériques" in 1989, The First Prize for the national competition PUCE with the conception of SINFONIE, a sound spatialization system in 1984, The Golden Faust for his show L'homme qui vole (The Flying Man) presented in toulouse in 1991, The Bronze Faust in 1993 for Jumelles, an opera co-written with James Giroudon, and in 1995, The Silver Faust for his video-movie A voix basse (In a low voice).